

## ***Essai sur l'histoire des Châteaux de LIVERS et CAZELLES***

**Livers :** vient du nom de personne romaine *Libertius* puis *Libers* vers 1374 et *Livercio* vers 1480

**Cazelles :** vient de l'occitan *casa* : petite maison

La commune de Livers-Cazelles a été créée par fusion des communes de Cazelles et la Salvetat en 1815 puis de Livers et de Cazelles le 5 août 1839. Ces trois lieux sont trois anciennes jurades du corps de la ville de Cordes. Livers et Cazelles élisaient chacun deux jurats qui siégeaient régulièrement avec ceux de Cordes.

La commune de Livers-Cazelles est arrosée par les ruisseaux de Cammarc, d'Aurosse et de la Ratayrie. Le sol, assez accidenté, est calcaire et produit du blé, du maïs, des plantes fourragères ; il y a peu de vignes.

### **Le Château de Cazelles :**



L'origine de ce château remonte à la fondation de CORDES avec la construction d'une tour de guet qui a servi au développement de bâtiments au cours des périodes et propriétaires successifs.

Extrait de Brieussel - année 1928/1934 : La grande et haute tour d'angle du XIII<sup>e</sup> siècle est reliée à l'habitation en forme d'équerre qui forme les deux côtés opposés. Les murs sont épais de 1m30 et reposent sur un rocher. La tour n'avait pas d'ouverture au rez de chaussée ; l'accès à son premier étage se fait actuellement par un escalier de pierre collé contre le mur de la tour. A l'origine on y accédait par une échelle. L'accès au deuxième étage se fait par un escalier intérieur. A l'ouest, le château domine un ravin escarpé qui lui servait de défense naturelle ; la face nord opposée à la tour et perpendiculaire au ravin était protégée par une avancée rectangulaire faisant office de flanquement (ouvrage de défense établi sur un côté) face nord-ouest.

Le deuxième étage à l'ouest porte une bretèche (petite loge rectangulaire placée autrefois au milieu d'une façade pour en renforcer la défense) qui servait aussi de flanquement.

L'intérieur comprend treize pièces dont certaines très grandes avec de belles cheminées dans chacune d'elles.

Elie ROSSIGNOL : Le château offre plusieurs caractères d'ancienneté. C'est d'abord une tour carrée, presque isolée, d'un très bel appareil, pourvue dans le bas d'ouvertures à plein cintre et en ogive et couronné d'une ceinture de consoles supportant sans doute des mâchicoulis. De petites fenêtres à accolades donnent sur la cour ainsi que le vestibule d'un escalier tournant, pourvu de fenêtres avec siège en maçonnerie sur un des côtés de l'embrasure ; enfin, des croisés à montants et meneaux sculptés ouvrent sur le dehors.

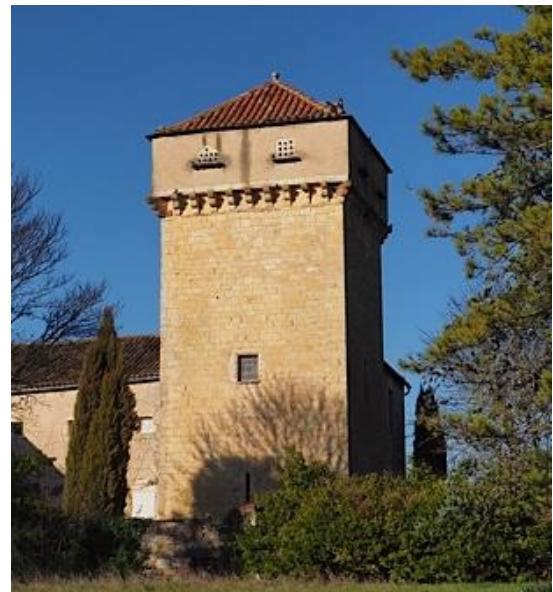
Jean ROQUES : Transformé en ferme, le corps de bâtiment a perdu ses peintures du XVI<sup>e</sup> siècle, ses fenêtres en accolade. La tour/donjon carrée du Moyen Age, visible depuis la route Albi/Cordes, armée de mâchicoulis, ornée de portes et de fenêtres à meneaux, est le vestige le mieux conservé de cette bâtie.

### **Châteaux, manoirs, logis du TARN :**

Dans la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle CAZELLES appartint à Monsieur Jean Molinier de Rozet, natif de CORDES, grand

argentier du Duc de Berry et qui laissa le château à ses neveux. Ce changeur possédait aussi Livers, Malbos, une maison dans la rue obscure de CORDES et un hôtel à TOULOUSE.

L'on retrouve en 1545 la famille de Rozet, qui ne s'éteignit qu'au XIX<sup>e</sup> siècle par le mariage de Marie de Rozet avec un Resseguer. En 1594, Monsieur de Cazelles est le commandant de la garnison de Cordes. En 1628, injonction était faite aux jurats de Cazelles de remettre aux consuls de Cordes le rôle de ses habitants, en vue de procéder à la répartition de ceux qui devaient faire le guet à Cordes. En 1724, le château et ses dépendances furent vendus par le Marquis de Cadrieu à un notable de Monestiés.



Cazelles qui n'avait pas été vendu comme bien national fut transformé en exploitation agricole après la Révolution, mais ses nouveaux propriétaires se sont employés à lui redonner tout son lustre. Le château impressionne par sa forte tour carrée surmontée d'un houard faisant saillie sur les quatre faces et qui représentait la principale défense du château. Cette tour dont les bases peuvent probablement être datées du XIII<sup>e</sup> siècle fait l'angle d'une cour intérieure où les bâtiments d'habitation disposés en équerre forment les deux côtés opposés.



La tour est reliée à droite au corps de logis par un grand mur de même hauteur portant une galerie qui la fait communiquer avec le deuxième étage. A gauche, un mur démolî, fermait la cour de ce côté et devait porter un chemin de ronde. Il ne reste plus trace de l'ancienne entrée du château qui certainement donnait accès à la cour intérieure. Transformé en ferme, il a perdu ses fenêtres en accolade et ses peintures du XVI<sup>e</sup> siècle ainsi que ses cheminées. Disposition exceptionnelle pour l'époque, le grand escalier à vis est logé à l'intérieur des appartements, sans faire saillie à l'extérieur du bâtiment.

En l'absence de documents probants, il est difficile de dater la construction du logis, plus récent évidemment que le donjon ; il semble remonter dans ses grandes lignes au XVème siècle, le siècle suivant ayant entraîné des modifications concernant essentiellement les fenêtres et les cheminées.

#### Principaux propriétaires du château de CAZELLES :

Si la tour de Cazelles remonte au XIIIème siècle comme tour de guet de CORDES, nous n'avons pas trouvé qui occupa ce lieu jusqu'au début du XVème siècle. La première famille identifiée à avoir possédé CAZELLES est la famille MOLINIER de ROZET implantée à CORDES.

1424 – Paul MOLINIER est très souvent appelé de ROZET, époque où il épousait Jeanne MOLINIER sa parente sans doute. Il fut plusieurs fois consul de CORDES, notamment en 1432. En 1491 étant consul, il fut un des nobles qui renoncèrent à la charge consulaire.

23 octobre 1439 le dauphin Louis (plus tard Louis XI) de passage à Cordes, exempte de service militaire noble Paul de Rozet.

1450 – Nous trouvons la famille de Jean MOLINIER qui se fait appeler de ROZET. Il est « changeur » à Toulouse et l'argentier du Duc de Berry. Il épouse Jeanne de MAYRE.

1459 – On trouve Paul de ROZET, remarié avec Hélène de RIEU. Il est dit habitant de CAZELLES en 1462, de MALBOSC en 1478 et de LIVERS en 1480. Il avait comme frères, Jean et Pierre qui portaient le nom de ROZET.

1480 – Guillaume de ROZET épouse Comtor de Massals.

Vers 1500 – Jean de ROZET fils de Paul écuyer à Cahuzac achète des censives en ce lieu à Pierre DAUBIERE

1500 – Pons de ROZET époux de Catherine de MORLHON qui ont un fils Pons.

1501 – Noble Jean de ROZET vend censives à Jean de Bresme à Belestà juridiction de Cestayrols.

1503 – Pons de ROZET habite le château.

1555 – Guillaume de ROZET époux d'Isabelle de Peyronnenc. Celle-ci veuve en 1561 est titrée de dame du château de Cazelles.

1573 – Paul de ROZET est consul à Cordes. La même année il envoie quelques hommes en détachement à Cordes.

1594 – Les seigneurs de Milhars (Cessac) et de Cazelles commandèrent la garnison de 61 personnes pour la défense de Cordes face à la menace des protestants qui voulaient s'emparer de la ville.

1630 – Décès de François de CAHUZAC, époux de Jeanne de LAFON de FENEYROLIS, est seigneur de Cazelles.

Leur fille Suzanne de LAFON de FENEYROLIS est seigneur héritière de François de CAHUZAC.

Arrivée vraisemblablement par mariage de la famille de CADRIEU.



1644 – Marc de CADRIEU est seigneur de Cazelles et de Pelonnes ou Pelaussen. Il était le fils de Balthazar de Cadrieu, seigneur de Cadrieu et de Langle, et de Marguerite de LAFON de la seigneurie de Féneyrols.

Voir le livre de raison de GAUGIRAN sur les affaires de la métairie de Cazelles, 1783

1660 – Philippe-Balthazar de CADRIEU, fils de Marc, est seigneur de Cadrieu, Cazelles et Pelonnes.

1700 - Son fils Arnaud-Louis est seigneur de Cazelles, Catherine-Rose, fille d'Arnaud-Louis, épouse le 25 février 1699 à Figeac , Louis de LOSTANGES (1654-1706).

1724 – Vente du château par la famille CADRIEU-LOSTANGES à M. AYGALENC un bourgeois de Monestiés. On trouve cette famille de CADRIEU propriétaire du château de COURBIERES dans la vallée de l'Aveyron entre Najac et Monteils où se trouvaient des filons de minéraux argentifères.

Arnaud-Louis de LOSTANGES (1700-1778) est sans héritier.

1787 – Vente de la terre ou fief de CAZELLES par la famille de Monsieur le Marquis de LOSTANGES.

Par la suite, le château, transformé en ferme changea plusieurs fois de propriétaires.

1790 – Jean VALAT décède au château de CAZELLES.

1800 – Pierre VALAT, fils de Jean, occupe le château.

Vers 1870 – François BONNAFOUS marié à Anastasie YECHE occupe le château qu'il vendra pour s'installer à MILHARS vers 1900.

1930 – Monsieur et Madame CABRIT sont propriétaires.

1964 -A partir de cette date, commencèrent les restaurations avec Monsieur BERANGER et depuis 1974 avec la famille GUILHEM qui est aujourd'hui propriétaire du château et des terres qui l'entourent avec le pigeonnier. Nous remercions Madame GUILHEM qui nous a aidés par ses archives dans la reconstitution des propriétaires successifs du château de CAZELLES.

#### Le Château de Livers :

##### Jean ROQUES :

Les grottes d'Arquières et de la Borie Basse qui contiennent des sépultures de l'âge de fer, les souterrains aménagés du Gaoutchi à Belbèze découverts en 1967 sur un terrain appartenant aux Maurel près du château de Livers, indiquent une très ancienne occupation humaine. C'est une ancienne carrière de pierre calcaire inexploitée de nos jours.

Le château est du XVème siècle et remanié au XVIIème. Il est ensuite transformé en ferme et garde une belle cour intérieure.



Histoire communiquée par Monsieur Denis DONNADIEU, Maire de LIVERS-CAZELLES en 2016 et par Victoire CHARTIER représentant la famille SABAYROLLES propriétaire du château de LIVERS:

Ce château n'a presque pas d'histoire et on ne connaît pas le nom de son fondateur.

On trouve Bernard de CAJARC, maître des lieux en 1389 mais nous ne connaissons pas à quel titre. Cette famille est issue du château éponyme à Les Cabannes.

En 1450 est édifiée la tour nord du château.

Il semble qu'en 1490, Paul MOLINIER de ROZET cède à Maffre de CAJARC le fief de LIVERS.

En 1507 Maffre de Cajarc vend des biens au chapitre cathédral de Sainte Cécile.

En 1531 on trouve Pierre de Cajarc puis en 1536 Philippe de Cajarc qui est recteur de Mezens et de Viarose.

En 1538 Antoine de Cajarc requiert le domaine direct de Jean de Lavistour sur les lieux de la Tessonnière (Mailhoc) et de la Ganginié (Virac).

En 1542, Antoine de CAJARC est seigneur de Livers.

Sous la loggia de la cour se trouve une petite chapelle, au-dessus de la porte d'entrée, on lit l'inscription suivante gravée sur la pierre tendre : « Visita, quo esumus, Domine, habitationem istam et omnes insidias inimici ab ea, longe repelle, Angeli tui sancti habitent in ea, qui nos in pace custodiant et bénédicton tua sit super nos semper. Per Dom. 1628 » Qu'on traduit ainsi : « Visite seigneur nous t'en prions

cette demeure et éloigne d'elle toutes les embuches. Que tes saints anges l'habitent, qu'ils nous gardent en paix et que ta bénédiction soit toujours sur nous »

En 1552 Paul de Cajarc est capitaine et a deux parts de justice basse et moyenne et sept parts de justice haute et entière sur la paroisse de Vieux.

En 1577 Jeanne de Cajarc habite le château près des Cabannes. Elle épouse en 1578 Noble Germain de Saint Félix de Mauremont.



Le 4 novembre 1585 un mandement de Monsieur de Tersses exige de démanteler le château de Livers menacé par les protestants qui en avaient pris plusieurs dans les parages. En 1633 Philippe de Cajarc est seigneur de Livers et tenancier des biens du chapitre de Saint Michel de Cordes situés à Puycelsi.

En 1656 Philippe de LOUPIAC, sieur de la Prade, cède le château de Livers à Jean de VESIAN qui le passe à son fils héritier Charles.



Le château de Livers est occupé par la famille **de VESIAN-CASTELPERS**.

En 1661/1662 le chapitre de Saint Michel de Cordes intente un procès contre Charles de Vésian au sujet de taxes imposées sur les biens qu'ont à Livers Jean de Vésian et Marc de Cadrieu, baron de Pelonnes, qui habite le château de Cazelles.

En 1663, le château est occupé par Charles dit seigneur de Cahuzac et propriétaire du château de Verdun.

Le 28 février 1683 François de Roquefeuil au Roul, paroisse de Notre Dame de Campes, épouse Jeanne de Vésian fille de Charles et d'Elisabeth de Clary (dont la famille est implantée à Vindrac) en l'église de Saint Martin de Campes. C'est de cette façon que naquit la maison dite de Roquefeuil-Cahuzac intégrant les seigneuries de Cahuzac et de Livers en leurs châteaux de Verdun et Livers. Ils eurent cinq enfants. Jacques-Philippe de ROQUEFEUIL-CAHUZAC fut le père hors mariage avec Marie FABRE, de Jean-Baptiste né le 13 avril 1740. Illégitime son père lui donna le nom de ROQUEFEUIL-LABISTOUR.

En 1740 le château et la seigneurie sont la propriété de Jacques-Philippe-Joseph de ROQUEFEUIL qui épousa Marie Madeleine de Boisset-Glassac. Ils eurent six garçons dont trois chevaliers de Malte.

Le château de Livers est vendu le 9 mars 1780 au chevalier Etienne **DURRE** (originaire de Millau). Le 21 octobre 1787 a lieu le mariage de Léon Honoré Durre, fils d'Etienne, avec Marie Luce de Saulo. La famille émigra en 1792 et les biens furent confisqués et vendus au profit de la nation. C'est l'ancien régisseur du château, Jean Durliac qui fut adjudicataire et fit des bâtiments un usage agricole.

Le 21 mars 1798 Michel Delsol est fermier du château de Livers. Le 28 juin 1801, sous la Restauration, les biens de Livers furent rendus à la famille Durre et fut l'objet de partages successoraux. Le 16 novembre 1815 la famille Durre occupe à nouveau le château.

Le règlement de la succession DURRE aboutit à une vente judiciaire par décision du tribunal de Millau. Livers devient propriété de Mr MOLINIER par adjudication.

Le château de Livers passe entre les mains de divers héritiers qui le vendent à Louis FABRE le 20 décembre 1955.

Le 13 décembre 1960, Louis et Gabrielle SABLAYROLLES, achètent à la limite de la ruine, le château avec 1ha de terre alentour. La famille SABLAYROLLES, loue en été le château et le gîte situé dans une des ailes attenantes de façon à pouvoir garder la propriété dans la famille. De très belles photos intérieure et extérieure de la demeure sont consultables sur le site internet du château de Livers-Cazelles

#### *Châteaux, manoirs, logis du TARN :*

Livers est à l'origine une dépendance du chapitre de Cordes et au XVIème siècle, à la suite de l'alliance de Jeanne de Vézian-Castelpers avec le rouergat François de Roquefeuil, Livers entra dans la famille de ce dernier. Le château va rester une centaine d'années propriété de la famille de Roquefeuil. Un de leurs arrières petit fils Jean-Baptiste de Roquefeuil-Labistour eut d'ailleurs au XVIIème siècle un semblant de gloire comme Officier de Marine. Il dut à sa bravoure déployée lors de combats aux Indes d'être maintenu noble et alla s'installer à l'Île de France du côté de Pamplemousse.



Pendant la Révolution, Roquefeuil-Labistour fut la providence de sa famille émigrée qu'il accueillit généreusement chez lui. Depuis 1961 cette belle demeure a été soigneusement restaurée par ses nouveaux propriétaires et ce château Renaissance si raffiné a repris toute sa grâce italienne.

Le château présente une belle façade blanche sur le vallon, flanquée à gauche d'une grosse tour carrée du XVème siècle du haut de laquelle on distingue Cordes et qui, malgré ses deux larges fenêtres, a dû servir de donjon avant de devenir pigeonnier. Cette façade prolongée vers le Nord présente deux étages comportant chacun neuf fenêtres. Celles du haut sont à croisillon tandis que celles du bas sont à simple meneau vertical. Du côté de l'Ouest, le château est en équerre sur une ravissante cour intérieure dans laquelle son premier étage est longé par une galerie portée par de belles colonnes, œuvre de François de Roquefeuil et de son épouse. Supportée par des arcs en plein cintre, la galerie proprement dite est constituée d'un garde-corps de pierre surmonté de grosses colonnes à chapiteau sculpté de feuilles d'acanthe. Le XVIIème siècle a ouvert de nouvelles fenêtres dans cette construction à l'origine massive et d'une géométrie encore renforcée par la merveilleuse couleur de sa pierre. Outre une cuisine ancienne et des cheminées monumentales, l'intérieur conserve un large escalier à volées droites, disposition moderne pour une époque où l'escalier à vis était encore souvent de règle à la campagne.

Bibliographie :

- Guide du Tarn – Jean ROQUES
- Elie ROSSIGNOL – Canton de Cordes dans monographies communales de l'arrondissement de Gaillac.
- Châteaux manoirs et logis – Le TARN – Philippe CROS
- Le château de Livers dans l'Almanach du Tarn Libre 1962 – R de BERNE-LAGARDE
- Communes du TARN - Dictionnaire de géographie administrative – Conseil Général du TARN Archives Départementales.
- Jean Baptiste de ROQUEFEUIL LABISTOUR 1740-1811 – Yves DELEU
- Documents communiqués par la famille GUILHEM pour CAZELLES et la famille SABLAYROLLES pour LIVERS.

Jean-Paul MARION – Mai 2017